LE DIRECTOIRE

DU DÉPARTEMENT DU JURA,

AUX ÉLECTEURS DU RESSORT.

Cas
folio
FRC
1891
no. 2

MESSIEURS,

VOS suffrages avoient appelé à la tête de ce Diocèse, un Prêtre dont le patriotisme & les vertus étoient dignes de cet honneur; mais un âge avancé, des infirmités qui en sont inséparables, ne le font plus soupirer qu'après une retraite paisible; & les expressions de sa gratitude sont une prière, par laquelle il vous demande ce nouveau bienfait.

M. Guillot Curé d'Orchamps Député à l'Ass. nat.

Vos honorables fonctions vous rappelent; un nouveau devoir vous est imposé; vous l'indiquer, Messieurs, nous en sommes certains, c'est dire que vous allez le remplir. Et quels motifs n'avez-vous pas en effet, de vous y rendre? Si dans l'ordre des fonctions de la Société, celle des Ministres de la Religion sont les premières & les plus importantes; *si dans la hiérarchie ecclésiastique, l'Evêque est le chef des Ministres de cette Religion, quel intérêt ne devez-vous pas attacher à ce choix? Combien ne devez-vous pas vous énorgueillir de votre mission glorieuse? Hélas! elle fut long-temps abandonnée à l'intrigue, long-temps vos Pasteurs ne furent pour la plûpart que les enfans mercenaires de la cabale, dont tous les titres, pour vous gouverner, étoient une naissance orgueilleuse & les soupleſſes rempantes de l'ambition: bien éloignés de donner leur vie pour leurs ouailles, dont ils s'inquiétoient peu, ils n'aspiroient qu'à s'enrichir de*

LIBRARY

leurs dépouilles, & trafiquoient honteusement de nos intérêts temporels, quand ils auroient dû répandre dans nos ames les consolations & les lumières célestes. Hé bien! le plus saint des emplois, la plus intéressante des fonctions, une Constitution que vous avez juré de maintenir, les confie à votre suffrage. Ce n'étoit pas assez que vous eussiez recouvré le droit de choisir vos Législateurs, vos Administrateurs & vos Juges; votre Liberté n'eût pas été complète, si vous n'aviez recouvré celui de vous choisir vos Pasteurs & vos guides dans la Religion.

Sans doute, il est pénible, il est dispendieux de se livrer à des voyages fréquens; sans doute, il seroit juste d'espérer quelque dédommagement pour tant de peines: nous l'avons senti, comme vous, Messieurs, & pour satisfaire à ce qu'exige la justice, notre sollicitude n'avoit pas attendu les réclamations que vous pourriez faire. = Quelque zèle, Messieurs, que nous vous connoissions, nous avons tout fait pour ne pas le mettre à des épreuves trop rudes; il auroit fallu que dans peu, vous vous fussiez rassemblés pour l'élection du Tribunal criminel, décrété par l'Assemblée nationale. La Loi ne nous en est point encore parvenue; mais nous en avons sollicité l'envoi, du Ministre, & nous avons la confiance, qu'en se rendant à nos vœux, il vous exemptera d'une seconde réunion; & l'Assemblée nationale, attentive à faire indemniser les Citoyens qui consacrent leurs veilles à la chose publique, ne laissera pas sans salaires les organes de la voix du Peuple, les Mandataires chargés de porter au loin le vœu de cent de leurs frères, qu'ils laissent dans leurs foyers. Vous le savez, Messieurs, déjà la demande lui en a été faite; le Conseil du Département l'a réitérée: elle sera prise en considération.

Mais, ce retard assurément ne vous découragera pas; de plus grands intérêts vous détermineront: vous verrez la prospérité de l'Empire, votre bonheur particulier, celui de tout ce qui vous environne; vous le verrez reposer sur notre sainte Constitution, & cette Constitution dépend de vous, de votre exactitude à remplir le devoir de la place qu'elle vous a assignée. Que seroit-

ce, en effet, que la Patrie, ſans votre attachement à la protéger? La Loi, ſans votre fidélité à la ſuivre? La Conſtitution, ſans Citoyens? Que ſeroit-ce, en un mot, que tous vos droits ſans vos devoirs? Ah! vous ne donnerez pas à nos ennemis le plaiſir de triompher de votre découragement. Leur joie inſultante ſeroit une déſolation pour vos bons Frères, & une tache au Patriotiſme immortel du Jura! Voyez-les, déſeſpérant de nous vaincre à force ouverte, ſe nourrir de l'eſpoir qu'un jour notre édifice s'écroulera de lui-même! Voyez-les en calculer toutes les probabilités! C'eſt ſur-tout en ce point, qu'ils s'attendent à voir échouer votre confiance: penſeroient-ils donc, que nous ſommes déjà raſſaſiés des douceurs de la Liberté, & que nous avons oublié le ſiècle de fer dont nous ne faiſons que ſortir?

Combien d'autres motifs, Meſſieurs, pourrions-nous vous rappeler, s'il en étoit beſoin; la tranquillité publique, la néceſſité de pourvoir à des fonctions qui vont devenir, dans quelques momens, plus néceſſaires & plus multipliées. Mais, nous avons compté ſur votre dévouement au bonheur de la Patrie: votre amour pour elle vous commandera; & qui pourroit vous empêcher d'obéir!

Nous ſommes avec un fraternel attachement,

Les Adminiſtrateurs compoſant
le Directoire du Département du Jura.

Chevillard, vice-préſident; Béchet; Bonguyod; Breune; Germain; Goy; Thomas; Viviand; Ébrard, Procureur-général-Syndic; & Guichard, Secrétaire.